



Project Number: 2016-1-FR01-KA201-024133



IO1.D – ETUDE DE CAS

Chaque partenaire doit répertorier au moins 10 études de cas portant sur la manière dont les enseignants font face aux problématiques liées à l'intégration dans les établissements du secondaire, ainsi que sur leurs connaissances des valeurs de non-discrimination et des Droits de l'Homme. Une attention particulière doit être portée aux stratégies d'éducation non-formelles.

INFORMATIONS PERSONNELLES DE L'ENSEIGNANT

Nom	Marie CARLIER
Photo de l'enseignant (facultatif)	
Courriel	Marie-Pierre.Carlier@ac-lille.fr
Pays	<input type="checkbox"/> Belgique <input checked="" type="checkbox"/> France <input type="checkbox"/> Grèce <input type="checkbox"/> Italie <input type="checkbox"/> Lituanie <input type="checkbox"/> Portugal
Matière enseignée	Histoire-Géographie
Nombre d'années d'expérience	19

INFORMATIONS SUR L'ETABLISSEMENT

Nom de l'établissement	Lycée Robespierre
Type d'établissement	<input type="checkbox"/> Collège <input checked="" type="checkbox"/> Lycée <input type="checkbox"/> Etablissement / Lycée professionnel
Pays	<input type="checkbox"/> Belgique <input checked="" type="checkbox"/> France <input type="checkbox"/> Grèce <input type="checkbox"/> Italie <input type="checkbox"/> Lituanie <input type="checkbox"/> Portugal
Ville	Arras
Site internet	http://www.lycee-robepierre.fr/www/

Titre du cas d'étude

COLLECTE DANS UN LYCEE POUR AIDER LES PERSONNES MIGRANTES DE CALAIS

Origine et contexte

Merci de fournir des informations concernant :

- La description de l'établissement (nombre d'élèves, installations et services pour les élèves, etc.)
- Le contexte social du quartier dans lequel l'établissement est situé
- Le pourcentage d'élèves immigrés dans l'établissement



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Project Number: 2016-1-FR01-KA201-024133

- *Le pourcentage d'élèves immigrés dans la classe*

L'établissement est un lycée général et technologique public préparant aux baccalauréats L/ES/S/STMG et proposant également plusieurs classes prépa scientifiques. Environ 1300 élèves y étudient, dont 200 étudiants de CPGE.

Il s'agit d'un lycée de centre-ville accueillant des élèves des villages alentours, d'un milieu plutôt favorisé avec en général un bon suivi familial et des exigences des parents. La proportion d'élèves d'origine immigrée est très limitée (quelques élèves par classe), avec quelques élèves issus de l'immigration récente (réfugiés syriens).

Description factuelle

Veillez indiquer :

- *La durée du projet (dates de début et de fin)*
- *Si c'est le cas, le moment où des problèmes de discrimination ont commencé à se poser dans votre classe*
- *Votre description des relations entre élèves nationaux et immigrés*
- *Votre description des relations avec les parents, nationaux et immigrés*
- *Si vous avez observé d'autres problèmes de discrimination (genre, religion, orientation sexuelle)*
- *S'il n'y a pas d'élèves immigrés dans votre classe, indiquez si des questions relatives à la crise des réfugiés en Europe se sont posées ou ont été discutées*
- *Les principaux acteurs*
- *L'impact de cette situation sur la classe (résultats didactiques et motivation, etc.)*
- *L'impact de cette situation sur les enseignants (difficultés pendant les leçons, etc.)*

Il y a peu de problèmes de discrimination visibles au sein du lycée. Le milieu est assez privilégié et la majorité des élèves sont poussés par leurs parents ; être un bon élève studieux reste la norme. Les relations entre élèves nationaux et élèves issus de l'immigration sont normales. Enfin, en dehors de quelques professeurs agacés par les tenues vestimentaires de certains parents (mères voilées par exemple), les relations entre l'équipe éducative et les parents nationaux ou d'origine étrangère sont également normales, ou indifférentes.

Dans sa classe, Mme Carlier fait lire des articles sur la crise des migrants pour mettre fin à l'indifférence et susciter réactions et prise de conscience. Cela fait partie du programme d'Histoire-Géographie et d'Enseignement Moral et Civique. Il n'y a pas de sujet tabou. Curieusement, c'est un élève né en Iran qui a eu un regard un peu critique sur le sort des réfugiés (selon lui, les réfugiés sont privilégiés lorsqu'ils arrivent dans les Centres d'Accueil et d'Observation).

Le projet d'une collecte pour les migrants est né suite à la visite de Mme Carlier dans la jungle de Calais, fin août 2016, où elle était accompagnée de Mme Maya Conforti, bénévole très engagée de l'association l'Auberge des Migrants (organisme qui accompagne ces derniers et leur apporte une aide matérielle).

Elle a réalisé que ce qu'elle enseignait (valeurs républicaines, tolérance, migrations, problématiques des frontières...) prenait une forme concrète dans le département du lycée, à une centaine de kilomètres. Elle a donc préparé un projet présenté au Proviseur avant la rentrée. Ce dernier y était favorable et le projet a pu être présenté en réunion plénière lors de la journée de pré-rentrée.

Mme Carlier a raconté sa visite à la jungle de Calais devant l'ensemble de ses collègues et du personnel du lycée et a présenté un projet de collecte de vêtements, chaussures, denrées etc. pour les migrants.

Activités menées

Veillez indiquer :

- Les activités qui ont été entreprises afin de faciliter le processus d'intégration ou de mettre fin à la discrimination
- Si c'est le cas, combien de spécialistes de l'éducation ou d'ONG ont participé aux activités
- Si vous avez appliqué des méthodes d'enseignement non-formelles dans votre classe
- Les activités et points de vue des enseignants impliqués (formations, experts externes, compétences interculturelles, etc.)
- Les activités des élèves impliqués
- Les actions et réactions des parents d'élèves impliqués

La collecte a duré 9 jours : elle a démarré le 26 septembre et s'est terminée le 4 novembre au retour des vacances de Toussaint, avec pour objectif d'apporter les dons à Calais le 8 novembre. Pendant ces semaines, les élèves volontaires s'inscrivaient sur un planning laissé à la Vie scolaire pour tenir le point de collecte et participer au tri avant la mise dans les cartons.

La jungle ayant été démantelée fin octobre, Mme Carlier et ses élèves n'ont pas pu se rendre sur le site pour rencontrer de jeunes migrants. En revanche, ils ont livré les colis en car, financé par le lycée, à l'association l'Auberge des Migrants ; Mme Carlier avait pour ce faire choisi les élèves les plus investis et impliqués depuis le début (au total une vingtaine), qu'ils soient dans l'une de ses classes ou non. Il y avait une majorité de filles.

Mme Carlier et ses élèves ont été accueillis par M. François Guennoc, vice-président de l'association. Les élèves ont pu discuter longuement de la situation des réfugiés sur Calais, du démantèlement de la jungle, de la poursuite de l'aide par les associations... Puis ils ont aidé au tri des dons dans l'entrepôt.

Au sein du lycée, les élèves se sont davantage mobilisés que les professeurs (plutôt âgés en majorité). Une part d'indifférence a été observée : de nombreuses personnes approuvaient le projet mais n'ont pas été aider au point de collecte ou lors du tri.

Evaluation et enseignements tirés

Veillez indiquer :

- Les résultats obtenus
- Votre influence sur les différents acteurs (élèves immigrés, autres élèves, enseignants, parents, etc.)
- Votre opinion sur le cas d'étude
- La transposabilité de la stratégie appliquée

Après la journée à Calais, certains élèves ont présenté cette journée dans les classes. D'autres ont des projets en cours, comme des articles, un engagement auprès d'associations... Les élèves suivent régulièrement les parcours des migrants grâce au site internet d'Arte « Jungle news » (<http://jungle-news.arte.tv/fr/>)

La collecte a suscité beaucoup de discussion dans les familles. Il n'y a pas eu de retour de la part



de parents hostiles puisque seuls des élèves motivés et impliqués sont venus. Pour ces élèves-là, les parents étaient très favorables. Les valeurs familiales sont pour beaucoup dans l'engagement des élèves.

Il y a eu quelques réactions un peu moqueuses ou hostiles lors de la présentation du projet (y compris de la part de certains professeurs qui désapprouvaient franchement l'action, trop sensible et polémique à leur goût). Quelques tracts racistes ont aussi été collés sur les affiches du projet. En revanche, 3 autres établissements se sont inspirés de ce projet et ont organisé des « Jungle Actions » : le collège Bodel et le lycée Gambetta Carnot à Arras ont organisé des collectes. Le lycée Guy Mollet a lui organisé une rencontre entre ses élèves et des jeunes réfugiés du Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile d'Arras.

L'action a été médiatisée (deux pages dans le quotidien régional La Voix du Nord), à un moment où les médias parlaient beaucoup du démantèlement de la jungle et de l'hostilité des habitants des villages où seraient envoyés les réfugiés en Centre d'Accueil et d'Observation.

L'organisation de cette collecte a permis à Mme Carlier d'apprendre beaucoup en matière de logistique, de contacts, d'information...

Elle estime qu'il est important d'être convaincu(e), déterminé(e) et humaniste pour mener un tel projet, car ce n'est pas facilement réalisable. La plupart des chefs d'établissement risquent de trouver ce type d'action trop sensible et pour beaucoup de gens, tout ce qui concerne les migrants est politique et polémique.

Cependant, Mme Carlier affirme être très heureuse d'avoir organisé cette collecte et ne pas renoncer à ce genre d'opération de sensibilisation.

